

Contexte

Face à l'accélération de la disparition des espèces et des habitats et la menace sur le bien-être des populations humaines, la stratégie européenne pour la biodiversité a inscrit comme objectifs prioritaires d'enrayer la perte de biodiversité et la dégradation des services écosystémiques dans l'UE d'ici 2030, d'assurer leur rétablissement dans la mesure du possible et de renforcer la contribution de l'UE à la prévention de la perte de biodiversité.

Toutefois, du fait de leur diversité, de leur étendue, de la complexité des relations entre leurs composants et des interdépendances - notamment dans un contexte de changement climatique - l'état et la dynamique des écosystèmes et des services rendus par ces derniers demeurent insuffisamment décrits à l'échelle de l'Union, en particulier pour ses territoires ultramarins. Si la connaissance des services écosystémiques demeure parcellaire pour les écosystèmes continentaux, les travaux portant sur les territoires ultramarins sont encore plus rares, ceux-ci accueillent pourtant la majeure partie de la biodiversité européenne dont 70% se situent dans les RUP¹.

L'une des actions prioritaires de la stratégie européenne de biodiversité est de combler les principales lacunes de la recherche, y compris en ce qui concerne la cartographie et l'évaluation des services écosystémiques en Europe. La cartographie contribuera à améliorer nos connaissances sur les liens entre la biodiversité et le changement climatique, et le rôle de la biodiversité des sols dans la disponibilité des principaux services écosystémiques.

C'est l'objectif de l'initiative MAES "*Mapping and Assessment of Ecosystems and their Services*" portée par la Direction Générale de l'Environnement de la Commission européenne. Cette initiative vise à cartographier et à évaluer dans tous les territoires de l'Union européenne l'état de santé des écosystèmes et des services associés et à informer les acteurs politiques de l'impact de leurs décisions sur la conservation ou la perte de biodiversité. En 2016, la Commission européenne a lancé un appel à projets pilotes dédiés aux régions, pays et territoires d'outre-mer européens intitulé "*Mapping and assessing the state of ecosystems and their services in the outermost regions and overseas countries and territories : Establishing Links and Pooling Resources*". Ce premier appel a permis de structurer un réseau d'acteurs réunis dans le cadre du consortium MOVE, sous le pilotage de l'agence régionale de la recherche et de la technologie FRCT des Açores (Portugal), pour une durée de 24 mois sous forme d'actions préparatoires. Le projet MOVE-ON, la phase II du projet MOVE, prend la suite et est coordonné par l'agence régionale FRCT.

¹ Petit J. & Prudent G. (2008) *Climate Change and Biodiversity in the European Union Overseas Entities*. IUCN, Brussels. 196 pp

Les objectifs des projets MOVE et MOVE-ON sont de rendre applicables aux régions ultramarines les outils de cartographie et d'évaluer l'évolution des écosystèmes et des services associés développés pour des territoires continentaux.

Il s'agira également de permettre l'appropriation des enjeux de l'évaluation des écosystèmes et des services écosystémiques par les utilisateurs et gestionnaires des espaces concernés (agriculteurs, agents responsables de la gestion, habitants, ...).

Les actions du projet à La Réunion

Etude de cas à l'échelle d'une commune

Au sud de la Réunion se trouve un corridor unique en matière de biodiversité reliant les zones côtières au sommet du volcan, au-dessus de 2 000m. Ce couloir situé à Saint-Philippe comprend les forêts côtières et constitue un écotone entre les écosystèmes marins et terrestres. Il abrite de nombreux oiseaux de mer et des reptiles indigènes, et comprend la réserve naturelle de Mare Longue qui est un reliquat de la forêt hygrophile. Malgré leur statut de protection, ces écosystèmes très vulnérables sont actuellement en voie d'extinction par la disparition d'espèces clés, la fragmentation de l'habitat, la croissance, l'intervention et les émissions anthropiques, le changement climatique et l'introduction d'espèces envahissantes. Ces menaces affectent la résilience de ces écosystèmes, par leur capacité à se régénérer, à résister et s'adapter aux catastrophes. Cependant, ce site fournit actuellement des services écologiques (par exemple la production d'eau douce par la forêt nuageuse) et prend en charge de multiples utilisations agricoles (apiculture, production de vanille, etc.) ainsi que des activités récréatives et touristiques. En raison de ses caractéristiques exceptionnelles, le corridor de Saint-Philippe est actuellement utilisé comme un terrain d'essai pour les travaux en cours ; un site idéal pour tester et adapter les MAES et les services écosystémiques. Le projet MOVE-ON favorise la recherche en déployant une approche participative avec les acteurs clés de la commune par un travail collectif pour l'aide à l'élaboration de la cartographie et des services écosystémiques délivrés par la forêt exceptionnelle de Mare Longue.

Etude de cas à l'échelle du territoire

Le projet MOVE-ON mettra en œuvre l'initiative MAES en déclinant la liste des services écosystémiques prioritaires et qui nécessitent d'être cartographiés à l'échelle de l'île. Une approche participative sera déployée, en co-construction avec les acteurs institutionnels, administratifs au sens large pour le territoire.

Nexa et l'Université de La Réunion coordonneront les activités suivantes :

NEXA est l'Agence régionale pour le développement, l'investissement et l'innovation située à La Réunion, en France, et régions ultrapériphériques de l'Union Européenne. La mission de Nexa est de promouvoir et d'accompagner la transition de l'île vers une économie écologique et innovante.

- Faire un état des lieux, une sélection des méthodologies d'évaluation et de cartographie les plus pertinentes et un travail de déclinaison opérationnelle des outils pour des territoires géographiquement délimités.
- S'assurer que l'expertise MAES développée (i) renforce par la connexion avec d'autres initiatives et experts internationaux, (ii) et continue de produire de nouvelles connaissances au-delà de la durée du projet grâce à la mise en œuvre et à l'animation d'un réseau dédié.
- Implémenter les méthodologies sélectionnées

Coordinateur de projet

Regional Fund for Science and Technology (FRCT), Açores – Portugal

Partenaires

1. **FRCT** – Fundo Regional para a Ciência e Tecnologia (Açores – Portugal)
2. **LUH** – Gottfried Wilhelm Leibniz Universität Hannover (Allemagne)
3. **URJC** – Universidad Rey Juan Carlos (Espagne)
4. **NEXA** – Regional Agency for Development, Investment and Innovation (La Réunion – France)
5. **UR** – Université de la Réunion (La Réunion – France)
6. **ABAS** – Asociación Biodiversidad Atlántica y Sostenibilidad (Iles Canaries – Espagne)
7. **UoP** – University of Portsmouth (Royaume Uni)
8. **WWF France** – Fonds Mondial pour la Nature France (Guyane Française - France)
9. **IRD** – Institut de Recherche pour le Développement (France)
10. **SAERI** – South Atlantic Environmental Research Institute (Iles Falkland – Royaume Uni)
11. **UniTrento** – Università degli Studi di Trento (Italie)
12. **NBE** – Nova Blue Environment (Martinique – France)

Financement et durée

Le projet a été financé à hauteur de 1 499 282 €, sous le numéro de convention de subvention 07.027735 / 2019/808239 / SUB / ENV.D2, cofinancé à 95% par la Direction Générale de l'Environnement de la Commission européenne.

La Réunion a reçu une contribution de 123 770,40 € de la part de la Commission européenne. Les projets seront mis en œuvre pendant 36 mois de mai 2020 à avril 2023.

